

Maman,

Tu as vu le jour le 9 août 1934 dans la belle ville d'Alger. Tu as grandi dans la douceur méditerranéenne au milieu d'une famille aimante entre ton père Jean-Baptiste, angevin, venu exercer sa carrière dans la gendarmerie en Algérie et ta maman, Olga, descendante de familles Alsacienne et béarnaise installées depuis plusieurs générations sur ces terres qu'ils étaient venus cultiver. Tu es arrivée 4 ans après ton frère, Jean-Luc que tu adorais et qui t'a entourée, choyée et protégée tout au long de sa vie.

Très tôt tu manifestes le désir de devenir institutrice et ce fut pour toi une vocation. Tu étudies à l'école normale d'Alger.

Et puis les « événements d'Algérie » comme vous nommez très pudiquement le début de cette guerre, débutent et petit à petit vous dites adieu à l'insouciance de cette douceur de vivre, aux bonheurs simples de réunions avec les cousins, aux vacances chez tes grands parents dans ce petit village de Lodi au milieu des vignes, déjà. Alors l'insécurité, la peur du lendemain s'installent. Tes parents décident d'anticiper leur retour en France. Et après avoir débuté ta carrière dans le petit village de Cap Matifou près d'Alger, tu décides de les rejoindre en Anjou où tu enseigneras quelques mois à Beaufort en vallée.

En effet l'académie d'Alger somme tous les normaliens de réintégrer leur poste en Algérie. Tu repars donc à 23 ans, seule, la peur au ventre pour prendre ton poste à Médéa. Les bombes explosent, à la poste, sur la place du village mais tu dois, imperturbable, honorer ta mission et faire bonne figure devant les 46 élèves de ta classe.

Une garnison de soldats français réside non loin de là et vous partagez le même restaurant. Et, là c'est la rencontre avec une jeune étudiant en médecine faisant son service militaire, et venant d'un petit village de Bourgogne, Vosne-Romanée.

Le coup de foudre est immédiat, avec Georges, qui sera et restera l'Amour de ta vie. Votre mariage est une évidence, vous quittez l'Algérie, il te ramène en Bourgogne.

Tu es alors nommée à Talant, petit village non loin de l'hôpital de Dijon où Papa est interne. Marie-Christine arrive très vite pour combler votre bonheur.

Puis 9 ans plus tard, Marie-Andrée, pointe son nez, cette petite sœur que j'attendais tant.

A sa naissance tu décides de prendre congé de l'éducation nationale pour te consacrer à ta famille et seconder Papa qui débordait d'activités, d'énergie, se partageant entre sa carrière d'ophtalmologiste, de vigneron et ses multiples passions, la plongée sous-marine, et le cinéma super 8.

Tu es dévouée à nous tous, à tes parents malheureusement restés en Anjou, à tes beaux-parents qui ont compris qu'avec toi ils ne perdaient pas un fils mais gagnaient une fille. Puis petit à petit tu t'investis au Domaine en assurant l'administratif, l'intendance et la réception des clients.

Et la maladie emporte Papa en 1988. Tu étais son ombre, son pilier. Tout semble s'écrouler, mais sans jamais te plaindre, cette ombre vient dans la lumière et à ta grande surprise notre regretté expert-comptable Patrick Collomb vient t'apprendre que tu deviens Chef d'exploitation.

Tu continues alors ta vie en surprenant ton entourage et en t'épanouissant dans ce métier dont Papa t'avait transmis la passion. Tu précises toujours, avec une certaine fierté : « Ce n'est pas moi qui fais le vin mais ce sont mes filles ». Nous voilà parties à trois dans cette aventure où nous allons vivre de merveilleuses années professionnelles avec toi.

Tu t'investis dans beaucoup d'associations, les traditions Vosnières le souvenir Napoléonien, l'union européenne du monde à table, l'Adoub. Tu es entourée de merveilleux amis, Annick, Bernard, Michèle, Pierre, Jeanine, Jacqueline, tes deux Christiane, Hubert et tant d'autres. Alors tu voyages, tu ris, tu partages des moments qui nous font comprendre que malgré toutes les épreuves tu es heureuse. Et il y a cette indéfectible affection, née dans cette cour commune avec la famille Gros qui marquera notre vie familiale. Nous avons aussi une pensée toute particulière pour tes amis Jean-Pierre Lefifs et Yvonne Grivot viennent tout juste de nous quitter et que tu auras plaisir à retrouver.

Tes petites filles adorées, Lucie, Clémence, Marion et Fanny arrivent les unes après les autres pour te combler de bonheur. Et les vacances à Noirmoutier à Ré son autant de moments propices à faire rayonner ta joie de vivre.

A 75 ans tu t'effaces en douceur pour nous laisser les rênes du domaine et tu comprends très vite que tu n'as pas de souci à te faire puisque qu'après tes filles, tes petites filles manifestent le désir de faire perdurer le travail de ceux qui te l'ont confié.

Mais tu te tiens au courant de toutes les activités du Domaine au jour le jour, tu te souviens de chaque client. Et sans compter sur ton indéfectible présence pendant les vendanges où tu viens volontiers vérifier l'assaisonnement du bœuf bourguignon de Marie-Thérèse, Serge et Corinne à qui tu as passé le flambeau en cuisine. Tu as une affection particulière pour chaque membre de l'équipe du Domaine en particulier Florence et Florent que tu connais depuis si longtemps.

Tu dis souvent être gâtée par la vie avec tes gendres que tu adores et qui d'adorent, avec tes petits-fils par alliance qui ont tout de suite été sous ton charme de Mamie, sans parler de tes arrière-petits-enfants. Tu es si fière d'eux.

Mais la vie ne te t'épargne pas, tu mènes des combats contre la maladie avec volonté, courage et optimisme. Jamais de colère, jamais de révolte, et nous avançons main dans la main en essayant de rendre le quotidien le plus agréable possible.

L'aventure de notre maison d'hôtes se profile, elle portera ton nom, La Maison de Jacqueline, une grande émotion pour toi.

Tu quittes ta maison de Talant pour rejoindre la villa Médicis. Ton activité favorite, recevoir tes enfants, tes cousins, tes amis pour refaire le monde et l'histoire.

Tu acceptes à notre demande de converser avec Monsieur Corneloup, un écrivain public, afin de raconter ta vie et d'en faire un recueil pour que les générations suivantes se nourrissent de tes souvenirs. Même si nous sommes toutes fermement tournées vers l'avenir, connaître notre passé permet de comprendre bien des choses et aide parfois à mieux vivre le présent.

Et puis en 2021 c'est l'arrivée d'un nouveau cancer, tu recommences à te battre, ce qui te permet une qualité de vie qui force l'admiration des médecins et de tes proches. Ces dernières années sont un cadeau de la vie durant lesquelles nous savourons chaque moment à tes cotés jusqu'à ce Noël 2023 à la Maison de Jacqueline où nous avons passé une de nos plus belles réunions de famille.

Et puis l'adversaire est devenu pour la première fois plus fort que toi et tu as décidé que tu finirais ta belle vie à la Mirandière où tu as été entourée pendant 10 jours par une équipe extraordinaire de bonté et d'humanité.

Tu nous m'as confié la semaine dernière : « Je suis apaisée, je suis attendue là-haut et tu as glissé sur « l'Autre Rive » au petit matin de ce 7 février.

Alors bien sûr, nos longues conversations, nos échanges, tes conseils, nos visites, ton humour nous manquent déjà. Mais nourris des tous ces instants et de ton indéfectible affection nous continuerons à faire vivre ton âme dans la jolie famille que Papa et toi avez créée.

Vole auprès de ton bien aimé et de tous ceux que tu aimes dans l'espérance de la Vie Eternelle, ils ont hâte de te retrouver... Et Merci...

En vert, texte lu par Marie-Andrée

En rouge, texte lu Marie-Christine